

10 février 1956. Chère amie Margot.
Chaque jour, ma pensée vous rejoint
et aujourd'hui je veux vous dire que
j'ai, découpé dans "Pictures on Exhibit"
de février les lignes qui ont émue de l'exposition
retrospective on souvenir du Cher Willi. — Quelle
chose qui me "naïve" de penser que ce sont
les américains qui en premier font cette
manifestation qui à mon sens aurait dû
avoir lieu à Paris! et chez nous! chez nous
Galerie Jeanne Bucher qui était la maison
d'élection de Willi, où il se sentait si bien,
et disons "comme dans sa maison"! Chère
Jeanne Bucher est partie elle aussi trop vite,
car ce n'est pas en 1956 à N. York que cette
exposition aurait eu lieu! — M. Jaeger certes
est bien, et très gentil, mais il n'a pas le
"feu sacré" pour des générations supérieures
et je déplore, moi personnellement de ne pou-
voir le changer — et faire ce qu'il ne sent
pas qu'il faudrait faire. — Je veux espérer
que ce sera réussi. Notre cher Willi en était
digne et méritait la place, que son talent
et ses efforts persévérants, lui ont consacré, par
lui-même.

Je pense ma chérie Margot que comme
monsieur, vous devez assez bien souffrir de
cette rage de froid qui nous paralyse
un peu et ralentit l'activité. Espérons
que ça ne va pas continuer trop longtemps.
Je me remets lentement de cette grippe in-
ternale que j'ai eue fin décembre et qui m'a
privée de la semaine que je comptais passer
au soleil dans le midi. - à présent, il y aura
les vacances de l'été - parfois peut-être encore
quelques petits suppléments de 2 ou 3 jours -
Je vous promets chère amie Margot
que dès que je le pourrai, je viendrai passer
une grande fin de semaine avec vous -
M^{lle} Stocker m'a visitée, et je pense qu'elle
vous aura aussi rendu visite comme prévu
et donné quelques renseignements qu'elle a
demandé pour vous - toujours pas de solution
drouin! Il ne bouge pas - ne fait pas! Avez-
vous de votre côté recueilli quelque chose de lui? Il
se met je crois une certaine mauvaise volonté
à apporter une solution efficace! Chère amie
Margot, dès que vous pourrez venez regarder
un peu avec moi. donnez-moi de vos bonnes
nouvelles, et de Krista et de Fie. Je vous
quitte en vous embrassant, bien fort et
de tout cœur - Votre amie Marthe